

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO

LES AVENTURES DU CAPITAINE VATAN

XX

OU L'ON APPREND ENFIN CE QU'ÉTAIT CLAUDE AUBRYOT

L'inconnu occupait cette position depuis quelques minutes à peine, lorsqu'un nouveau personnage parut, mais celui-ci était un officier suivi de quelques soldats.

— Bon je vois cela d'ici ; il retourne cœur. Heureux hommes ! vous êtes dans le troisième ciel ; restez-y le plus longtemps possible. Si j'en juge par le temps qu'il fait en ce moment sur la terre, c'est encore le seul endroit habitable. Donnez moi donc un renseignement, voulez-vous ?

— Je ne demande pas mieux, si cela m'est possible ; qu'est-



...la frappant en même temps du pommeau de son pistolet, il lui brisa le crâne.

La sentinelle placé près des armes échangea le mot d'ordre avec l'officier, puis celui-ci s'approcha du comte de Lérans qu'il salua.

— Bonsoir, monsieur le comte ?

— Ah ! c'est vous, capitaine Vatan, dit le jeune homme, bonsoir, capitaine ! comment vous portez-vous ?

— Ça ne va pas mal, je vous remercie.

— Vous faites une ronde, capitaine ?

— Comme vous voyez, brou ! brou ! Voilà une chienne de nuit, hein !

— Vous trouvez, capitaine ? moi je la trouve charmante.

ce que vous désirez d'abord ?

— Je désire savoir où se trouve mon commandant, le comte du Luc de Mauvers. Figurez-vous que voilà plus de deux heures que je le cherche, sans pouvoir mettre la main dessus. Après cela, il fait si noir ! C'est égal, c'est très-désagréable !

— Pourquoi donc cela ?

— Eh ! mon Dieu, je peux vous le dire, à vous, car nous sommes seuls, personne ne peut nous entendre ; et en parlant ainsi, il dirigea un regard narquois du côté où se tenait l'inconnu.

— Je vous écoute, capitaine.

— Eh bien ! je vous disais donc que ces messieurs du con-